

SHALSHELET NEWS



La Parole du Rav Brand

Zimri, le chef de la tribu de Chimon, s'enferma avec une fille de Mydian dans une tente, aux yeux du public. Pin'has, le petit-fils d'Aaron le tua, et fut récompensé par Hachem en devenant Cohen (25, 11-13). Bien que la Torah eût déjà écrit ailleurs, que Pin'has est le fils d'Eléazar et le petit-fils d'Aaron (Chémot, 6, 23-25), elle le répète à cette occasion, pour nous faire savoir, que l'acte de Pin'has s'inscrit dans l'esprit de ses pères. Quelle était donc leur vertu ? Le prophète la décrit ainsi : « Une Torah véridique était dans sa bouche, et le mensonge ne se trouvait pas sur ses lèvres ; dans la paix et la droiture il marcha avec Moi, un grand nombre il fit revenir du pêché. Car les lèvres du Cohen garde la sagesse, et la Torah est demandée de sa bouche, car il est un ange de Hachem », (Malakhi 2,6-7). Comment Aaron ramenait les fauteurs à se repentir ? « Lorsqu'Aaron rencontra un impie, il le saluait. Le lendemain, cet homme, en passe de transgresser un interdit, se dit : Comment pourrais-je lever mes yeux et regarder Aaron après avoir fauté ? J'ai honte de lui, il m'a salué. Par sa salutation, Aaron l'empêcha de fauter. Ainsi, lorsque deux hommes se battaient, Aaron s'asseyait avec l'un et lui dit : Tu sais mon fils, que l'autre se déchire ses habits et qu'il a le cœur brisé pour ce qu'il t'a fait ! Culpabilisé, l'homme se dit : Comment lèverais-je mes yeux pour regarder mon ami après cela ? ... Aaron resta à ses côtés jusqu'à ce qu'il retira toute haine de son cœur. Puis Aaron va et fait la même chose avec le deuxième... et lorsque les deux ex-bagarreurs se rencontraient, ils tombaient l'un dans les bras de l'autre et ils s'embrassaient », (Avot DéRabbi Nathan 12, 3-4). Comment le prophète peut-il décrire Aaron ainsi : « Une Torah véridique était dans sa bouche, et le mensonge ne se trouvait pas sur ses lèvres... », vu qu'il changea la vérité devant les bagarreurs ? ! De plus, le prophète dit : « Mon D-ieu ne salue pas le méchant », (Yéchaya 57,21) ; comment Aaron le salua ? ! Mais du fait que par sa parole il obtenait la paix entre les ennemis et que les fauteurs revenaient de leurs iniquités, elle est alors « véridique ».

Une question subsiste : la particularité d'Aaron était de rechercher la paix, en quoi l'acte vengeur de Pin'has (de tuer Zimri) est-il la continuité de ceux d'Aaron ? Cependant, il y a deux personnages, le tsadik et le 'Hassid. Le premier désigne celui qui accomplit le devoir exigé par la loi, et le second celui qui applique la loi lifnim michourat hadin, en dépassant le devoir, qui en rajoute et qui va jusqu'au bout de la volonté divine

(Rambam, Déot 1, 4). Aaron était un 'hassid : « Tes Ourim et Tes Toumim (Tu as donné) à Ton homme 'hassid », (Dévarim, 33). Bien qu'il soit tabou de prononcer même un seul mot qui n'est pas exact (Rambam, Déot, 2,6), pour faire la paix, on peut, et on doit agir au-dessus de la loi. Par cette même caractéristique Pin'has tua Zimri. Celui qui s'enferme avec une femme non-juive devant les gens, en déclarant fauter avec elle, bien qu'il ne mérite pas la mort par les lois données au tribunal, il pourra être mis à mort par un kanaï, un homme zélé, animé par la volonté de défendre l'honneur de D-ieu et de Sa Torah. Cet acte est l'un des trois cas prévu par la Torah (Sanhédrin 82), et Pin'has hérita son zèle de son père et grand-père.

Aucun autre juif ne fut réveillé par ce zèle, même pas un Lévi. Les Leviim sont tsadikim, des hommes appliquant la loi, et elle stipule la mort pour l'idolâtre, alors ils exécutèrent l'ordre de Moché et éliminèrent les adorateurs du veau d'or. A la tribu de Lévi, est demandé en premier lieu de surveiller le peuple, afin que la loi soit appliquée : « Ils garderont Ma garde et la garde de toute l'assemblée » (Bamidbar, 3,7). Lors du soulèvement de Kora'h, lui et ses complices de la tribu de Lévi voulurent prendre la place d'Aaron en tant que Cohen Gadol, et Moché essaya de les dissuader (16,9). Il dit : « Le matin, Hachem fera connaître Son élu et Il l'approchera de Lui ». Pourquoi le matin ? Le Midrach (Rabba, rapporté dans Rachi) explique : « Moché dit : de la même manière que Hachem départagea le soir et le matin, et que vous ne pouvez pas les inverser, vous ne pouvez pas non plus prendre la place d'Aaron... ». Pourquoi Aaron est-il comparé au matin et les Lévi'im au soir ? En fait, Aaron est à « droite » et les Léviim à « gauche », Aaron est appelé kadoch, saint, et les Léviim tahor, purs (Zohar, Kora'h). La droite symbolise le 'Hessed, la bonté abondante, lifnim michourat hadin, et la gauche symbolise le Din, la rigueur (Pétiha d'Eliyahu avant la Téfila). La rigueur conserve la justice et la pureté. La miséricorde agit au-delà de la loi, et ainsi l'homme atteint la sainteté et devient 'hassid. Le Cohen Gadol et ses pairs reçoivent au Beth Hamikdash les fauteurs, venant expier leurs fautes, à eux de les accueillir avec bienveillance ; la rigueur du Lévi par contre pourrait les repousser.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- La Paracha débute avec la mention de l'acte plein de bravoure et de "jalousie" de Pin'has envers Hachem. Hachem le bénit. Il vivra très longtemps et c'est bien sa descendance qui héritera de la kéhouna.
- Après l'épidémie, Hachem recompte une nouvelle fois les Béné Israël. Ils sont cette fois 601730.

- Hachem annonce ensuite que c'est avec cette génération qu'il faudra départager les territoires en Israël. Les filles de Tsélof'had revendiquent la part de leur père et ont gain de cause.
- Hachem annonce à Moché qu'il doit monter sur la montagne pour Le rejoindre dans les cieux. Moché prie afin que le peuple soit remis entre de bonnes mains.
- La Paracha s'allonge ensuite dans les trois dernières montées, sur les sacrifices des fêtes.

Chabbat
Pin'has

7 Juillet 2018
24 Tamouz 5778

Ville	Entrée*	Sortie
Paris	21:38	23:00
Marseille	21:03	22:14
Lyon	21:14	22:30
Strasbourg	21:14	22:36

* Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre communauté

N°90

Pour aller plus loin...

- 1) Sous quel autre nom était connu le chef de la tribu de Chimon, Zimri ben Salou ? (20-14)
- 2) Qui était Tsour, le père de Cozbi ? (25-15)
- 3) Qui était l'arrière-grand-père de Datan et Aviram ?
- 4) Qu'y a-t-il de particulier dans le verset 31 chapitre 26 ?
- 5) Pourquoi au sujet des enfants de Ephraïm, la Torah les a-t-elle introduits en rajoutant le mot « élé » ? (26-36)
- 6) Le Targoum Yonathan rapporte que Séra'h est rentrée vivante au Gan Eden. Pourquoi ?
- 7) Comment s'appelait la femme de Lévi ?
- 8) « Les enfants de Falou, Eliav ». Le verset commence au pluriel et finit au singulier. Le Paneah Raza dit qu'ainsi est l'habitude. Où voit-on dans le sefer Béréchit la même chose ? (26-8)

Mordekhaï Guetta

שבת שלום

Il est possible de dédicacer
un feuillet de Shalshelet News
pour toute occasion.

Pour tout renseignement:
shalshelet.news@gmail.com

Halakha de la Semaine

A) Peut-on manger un nouveau fruit ou bien acheter ou mettre un nouveau vêtement (sur lequel on est censé réciter chéé'hiyanou) pendant la période de "Ben hamétsarim"?

B) A partir de quand doit-on s'abstenir de se couper les cheveux?

A) Le Choul'han Aroukh (551,17) rapporte qu'il est bon d'éviter de réciter chéé'hiyanou (sur un nouveau fruit ou un nouveau vêtement) pendant la période de Ben hamétsarim et cela jusqu'au 10 av inclus [Kaf ha'hayime 551.208].

Selon plusieurs décisionnaires, il n'y a pas lieu de s'empêcher de réciter chéé'hiyanou sur le nouveau fruit ou le nouveau vêtement si on le laisse pour chabbat (En effet, le fait même de s'abstenir de réciter chéé'hiyanou en semaine pendant Ben hamétsarim est déjà considéré comme une mesure de rigueur).

[Michna Beroura (551.98); Yé'havé Daat ('helek 1 siman 37 où il précise tout de même que pour l'achat d'un vêtement, on se montrera rigoureux après Roch 'hodech av, même si on désire le garder pour chabbat)].

Toutefois, certains adoptent une opinion plus stricte et préconisent de se montrer rigoureux même si on laisse le nouveau fruit (ou vêtement) pour chabbat [Kaf ha'hayim 551.205 au nom du Arizal ; Berit Kehouna (maarekhet 2.16)].

B) Selon le Choul'han Aroukh, l'interdit de se couper les cheveux (et de se raser) ne concerne que la semaine où tombe Ticha béav.

Cependant, le minhag achkenaze ainsi que de certaines communautés séfarades (Djerba ; Maroc ...) est de ne pas se couper les cheveux (ainsi que de se raser) depuis le 17 tamouz). Tel est l'avis du Arizal rapporté par le Kaf ha'hayim.

Certaines communautés ont l'habitude de ne se montrer rigoureuses qu'à partir de Roch 'hodech av (communauté tunisienne et algérienne en suivant ainsi Rabbi Yéhouda Ayache).

-Penini Halakha perek 8.1

-Michna Beroura Tiferet siman 551.4 note 42

David Cohen

Aire de Jeu

Charade

Mon 1er est poisson volant,
Mon 2nd est une conjonction de coordination,
Mon 3ème se dit de quelqu'un qui a de la chance,
Pour son père, mon tout est sa force...

Jeu de mots

Un imprimeur peut être un grand commerçant.

Devinettes

- 1) Pourquoi les enfants de Kora'h ne sont pas morts ? (Rachi, 26-11)
- 2) La seule femme nommée parmi les enfants des Chévatim est Séra'h la fille d'Acher. Pourquoi ? (Rachi, 26-46)
- 3) Comment Hachem a-t-il demandé à Moché de faire la Semikha à Yéochoua Bin Noun et comment l'a-t-il faite ? (Rachi, 27-22)
- 4) De qui les filles de Tsélof'had ont-elles hérité pour Erets Israël ? (Rachi, 27-1)
- 5) Parmi les filles de Tsélof'had, l'une d'elles porte le même prénom qu'une belle-sœur d'Avraham. Laquelle ? (27-1)
- 6) Dans quelle Paracha trouve-t-on les maftirs de toutes les fêtes juives ?
- 7) A partir de quelle montée les trouve-t-on ?
- 8) Par quelle fête ou événement commence cette montée ?

Enigmes

Enigme 1 :

Dans quel cas pendant les 9 jours de Av, il sera autorisé de consommer un plat dans un endroit, mais interdit dans un autre ?

Enigme 2 : Utilisez une fois et une seule chacun des nombres et des signes opératoires ci-dessous pour obtenir 50.

7 ; 8 ; 27 ; 12 ; 10 + ; × ; ÷ ; -

Enigme 3 : Trouve le lien entre : le vol, le meurtre, l'idolâtrie et l'établissement de tribunaux ? (Réponse page 4)

La Question

A la fin de la Paracha de la semaine dernière, la Torah nous relate l'affront fait par un homme israélite qui, devant le peuple, vient narguer Moché avec une femme midianite. Dans la Paracha de cette semaine, la Torah nous dit que suite à l'intervention héroïque de Pin'has, Hachem le bénit en lui donnant Sa bénédiction de paix. A ce moment-là, la Torah nous révèle les noms, Zimri ben Salou et Kozbi bat Tsour, (25/14-15).

Question : Si la Torah prend la peine dans un premier temps de cacher l'identité des auteurs, pourquoi finit-elle par la révéler dans la Paracha de Pin'has? Et si elle voulait nous la dévoiler pourquoi ne l'a-t-elle pas fait dans Balak ?

Le Or Ha'haïm répond : La Torah ne veut pas révéler le nom des auteurs même mécréants comme nous le voyons avec le coupeur de bois dont la Torah protègea l'anonymat. Pour cela, elle ne les cite pas au moment des faits.

Cependant, cette semaine où la Torah nous fait l'éloge du courage de Pin'has pour l'honneur de Hachem, la Torah révèle l'identité des auteurs afin de nous signifier la noblesse de leur rang et accentuer encore plus le mérite de Pin'has.

Réponses aux questions

- 1) **La Guemara (Sanhédrin 82b)** dit qu'il s'agissait de Chéloumiel ben Tsourichadaï.
- 2) **Le Midrach** dit qu'il s'agissait de Balak.
- 3) Réouven.
- 4) **Le Min'hat Beloula** remarque qu'il y a un « el » dans chacun des mots du verset.

- 5) **Le Baal Hatourim** explique que Yérovam, le roi impie, est descendu d'Ephraïm et a fait deux veaux d'or pour la avoda zara, et au sujet du veau d'or, on utilise aussi le mot « élé ».
- 6) Car elle a annoncé à Yaacov que Yossef était vivant.
- 7) **Le Sefer Hayachar** dit qu'elle s'appelait Adina.
- 8) Dans la Paracha Vayigach (46-23), il est écrit « les enfants de Dan, 'Houchim ».

Yéhochoua

Chapitres de 16 à 20:

Le partage de la Terre, suite et fin.

Après avoir attribué la part à Yéhouda, ce sont les descendants de Yossef qui reçurent leur héritage. Leur territoire s'étendait du Jourdain jusqu'à la Mer. Il était divisé entre les enfants d'Ephraïm et la demi-tribu de Ménaché, plus au Nord. Les filles de Tsélof'had, fils de 'Héfer, petits-fils de Makhir, l'aîné de Ménaché, se présentèrent devant Yéhochoua et Elazar Cohen Gadol, pour réclamer leur patrimoine.

Tous les Bné Israël s'assemblèrent à Shilo et y installèrent le Michkan, la tente d'assignation.

Quant aux autres tribus, Yéhochoua demanda à chacune d'entre elles de désigner 3 hommes pour parcourir le pays et d'en faire le plan, afin

de le diviser en 7 parties. Ils vinrent trouver Yéhochoua à Shilo, qui procéda au tirage au sort entre les 7 tribus restantes.

Le 1er lot échut à la tribu de Binyamin localisé entre le territoire de Yéhouda au Sud et celui d'Ephraïm au Nord. Le 2ème lot fut tiré pour la tribu de Shimon, selon leurs familles, leur possession se situant au milieu de celle de Yéhouda. Le 3ème lot échut à la tribu de Zévouloun et le 4ème à celle d'Issakhar. Le 5ème lot fut tiré pour la tribu d'Acher et le 6ème pour celle de Naftali. Enfin le 7ème et dernier lot échut à la tribu de Dan. Cependant, leurs enfants dépassèrent leur frontière en attaquant Leshem dont ils prirent possession et la nommèrent Dan du nom de leur père.

Puis, les enfants d'Israël attribuèrent à Yéhochoua, sous l'ordre d'Hachem, la ville de Timnat-Sérah, qu'il avait demandée, dans la montagne d'Ephraïm. Le partage de la terre était ainsi achevé. Hachem demanda alors à Yéhochoua de désigner 3 villes de refuge, pour les meurtriers involontaires. Les Bné Israël consacrèrent pour cela, Kédesh, dans la montagne de Naphtali en Galilée, Shékhem dans la montagne d'Ephraïm et Kyriat Arba dans la montagne de Yéhouda.

Ces villes s'ajoutèrent aux 3 autres du côté oriental du Jourdain : Batser dans le pays de Réouven, Ramot dans celui de Gad et Golan, dans la demi-tribu de Ménaché.

C.O.

Réponses N°89 - Balak

Charade : LAIT – VAS – LAC

Enigme 1 : Dans le cas de la pierre, si le fils la lâche, le père ne la récupérera pas, tandis que si c'est une pièce, le père la récupérera! C'est pour cela que dans le cas de la pièce il est considéré comme le portant.

Enigme 2 : Mr Dupont est petit de taille, lorsqu'il rencontre du monde, il peut demander de l'aide pour appuyer sur le bouton sinon vu qu'il peut appuyer maximum au 7ème étage, Il s'arrête au 7ème et continue les 3 étages restants à pied.

A la rencontre de nos Sages

Rav Aharon ben Meïr

Rav Aharon ben Meïr est l'un des Raché Yéshivot majeurs des Yéshivot de la terre d'Israël dans la première moitié du Xe siècle. Son nom est principalement associé à la lutte contre l'influence du karaïsme en terre d'Israël et, surtout, à la controverse autour de la fixation du calendrier hébraïque à la suite de ses innovations en la matière.

Rav Aharon ben Meïr disait descendre de Hillel HaZaken, mentionnant Rabane Gamliel et Rabbi Yéhouda Hanassi parmi ses ancêtres, et s'attribuait non seulement le titre de Gaon de la Yéshiva d'Erets Israël, située à Jérusalem, Tibériade ou Ramle, mais aussi celui de Nassi, entendant donc combiner en lui une autorité équivalente à celle de l'exilarque et des Raché Yéshivot de Babylonie. Ces prétentions pourraient s'expliquer par la fin momentanée des persécutions anti-juives qui avait accompagné la conquête musulmane, Rav Aharon ben Meïr ayant voulu restaurer la position des patriarches de la maison de Hillel. Il lutta ardemment contre les Karaïtes, possédant alors une forte présence en terre d'Israël, particulièrement à Jérusalem, et fit pour ce faire de fréquents voyages à Bagdad (Irak actuelle), afin d'obtenir l'aide des Guéonim et de l'exilarque. Bien que Rav Saadia Gaon ait longuement résidé en terre d'Israël, aucune information n'est connue sur les relations entre les deux hommes, avant la controverse du calendrier.

Rav Aharon Ben Meïr introduisit une nouvelle règle dans la fixation du molad (conjonction lunaire) du mois de Tishri, selon laquelle il décrétait qu'en 921, 922 et 927, Rosh Hashana, Pessa'h et les fêtes juives en dépendant devaient être célébrées deux jours avant la date

prescrite selon le calendrier traditionnel. Il déclara que le premier jour de Tishri devait être celui de la nouvelle lune, sauf si celle-ci survenait plus de 35¾ minutes après 'hatsot hayom, auquel cas le 1er Tishri devrait être postposé (dehiya molad zaken). Il est possible que la raison à cette déclaration fût que Rav Aharon Ben Meïr plaçait le moment de la Création du monde en Nissan, au printemps, alors qu'elle a eu lieu, selon le Talmud de Babylone, en Tishri, en automne. Dans cette dernière hypothèse, la nouvelle lune serait apparue lors des six jours de la Création le vendredi tandis que si la Création avait eu lieu en Nissan, la nouvelle lune se serait produite un mercredi.

Le Sage et érudit Rav Saadia Gaon, qui demeurait en ce temps à Bagdad, objecta ainsi que les Yéshivot babyloniennes. Rav Aharon Ben Meïr refusa cependant de prêter attention à leurs injonctions, se réclamant seule autorité compétente en matière d'astronomie ; sa réputation et celle de sa famille lui gagnèrent l'appui de nombreux Juifs dans de nombreux pays, qui célébrèrent effectivement les fêtes deux jours plus tôt qu'à Babylone et dans les communautés qui la suivaient. L'exilarque de l'époque, David ben Zakkaï, et de nombreux notables babyloniens lui adressèrent de nombreuses missives, le suppliant de ne pas causer de schisme entre les communautés juives. Il s'ensuivit une controverse étalée sur cinq ans, dont la rédaction du Sefer Hamo'adim de Rav Saadia Gaon fut un moment fort. Rav Aharon Ben Meïr fut finalement excommunié par David ben Zakkaï, ce qui mit fin à l'agitation. La controverse eut pour effet de consolider le pouvoir de Babylone sur la diaspora juive.

David Lasry

Comprendre Sa Tefila

"Ata guibor léolam Hachem": De même que la première berakha est dédiée à Avraham avinou, ainsi cette seconde louange est dédiée à Its'hak. Si le prisme à travers lequel Avraham regarde le monde est le 'Hessed, la bonté et la bienveillance infinies d'Hachem dans le monde, ce qui caractérise notre deuxième patriarche est son regard sur le monde à travers la Guevoura, la puissance d'Hachem.

Nos maîtres expliquent que l'homme qui s'exprime avec sa force musculaire est certes un guibor, mais son sentiment de puissance est éphémère, et le sentiment naturel d'angoisse et de peur qui se trouve dans son cœur refait très rapidement surface. Le seul véritable guibor est celui qui arrive à se maîtriser, contrôler ses passions et ses humeurs ; celui-là doit développer de telles forces intérieures pour se discipliner, qu'avec le temps, il arrive à éradiquer ses peurs et ses angoisses ; et même s'il est paraplégique, prisonnier d'un fauteuil roulant, sa confiance en lui rayonne, et il inspire le respect.

"Mé'hayé métim ata, rav léhochiya...": Cette capacité à se maîtriser, Its'hak avinou l'a exprimée dans son annulation totale et presque systématique devant la volonté d'Hachem. En effet, nos Pères ont développé la qualité qui les caractérise à son paroxysme, afin de l'enraciner en nous par atavisme (transmission génétique). Cependant, si notre travail est de développer ces midot, cela doit se faire dans le cadre de la Torah. Ainsi, si notre premier réflexe face à n'importe quel événement est de savoir qu'Hachem nous aime (première berakha), le deuxième doit être que rien ne se fait sans Sa volonté, ni la vie, ni la mort ou la résurrection, physique ou spirituelle. Ces maîtrises totales sur l'être humain, sur la nature, le vent et la pluie, sont autant de démonstrations de Son omnipotence. Sa retenue à laisser l'homme se détruire et détruire le monde, sans réagir immédiatement, est encore plus étonnante...

Ben Hamétsarim

Question à Rav Brand

Question : J'aurais aimé savoir qui a rédigé les Pirké Avot ?

Braitot appelées "Avot Dérabbi Nathan". Elle explique et complète la Massékhet Avot.

Réponse :

En effet, l'essentiel des enseignements des Rabbanim de la Massékhet Avot et Avot Dérabbi Nathan fut transmis sans doute direction de Rabbi Yéhouda depuis Moché Rabbénou, avec Hanassi et Rabbi Nathan (Baba Métsia 86a). Elle se base sur les 600 Sédarim des Michnayot de l'époque de Hillel, comme rapporte Rabbi Chimchon de Chinon dans son livre "Keritout", et comme l'explique longuement Rabbi Isaac Eisik Halévy Rabinovitch dans son livre Dorot Harichonim. En ce qui concerne la Massékhet Avot, il en est sans doute ainsi. Ce qui ne fut pas inséré dans la Michna même, qui se voulait être un livre concis, fut compilé dans les

La Michna dans Taanit exprime les 5 malheurs qui se sont déroulés le jour du 17 Tamouz ainsi que les 5 malheurs s'étant déroulés le 9 av. Parmi les 5 cités pour le jour du 9 Av, il y a évidemment, la destruction des 2 Temples. Nous voilà entrés dans la période difficile de l'année, les 3 semaines de Ben Hamétsarim, qui veut dire, 'entre les malheurs' ou 'souffrances'. Si elle se nomme ainsi, c'est évidemment à cause de ses antécédents défavorables au peuple Juif. Il est facile d'en tirer tous les points noirs possibles et ajouter une plus grande 'peur' ou 'angoisse' à ceux qui ont l'habitude de la vivre comme telle, en s'interdisant relativement toutes sortes d'activités jugées dangereuses. Parfois, cette 'angoisse' s'est transmise de génération en génération (sans doute à juste titre), mais sans l'explication accompagnant ce sentiment. Quant à la jeune génération, en légère perte de cette foi véritable, ne trouve souvent pas l'intérêt d'y consacrer de l'importance.

En effet, comment se sentir réellement concerné par ce jour de détresse datant de près de 2000 ans ? Qui est-ce qui a un arrière-grand-père qui a vécu l'époque du Beth Hamikdash qui peut me raconter les événements extraordinaires quotidiens qui s'y déroulaient ?

On pourrait même ajouter à ces questions, la question fondamentale: Ai-je vraiment besoin ou envie du retour du Beth Hamikdash ? Que va-t-il m'apporter ? En résumé, comment mieux vivre ces 3 semaines annuelles dans mon année ?

Il y a plusieurs éléments à développer :

- 1) Les miracles vécus par les Béné Israël au Beth Hamikdash.
- 2) La souveraineté du peuple à cette époque.
- 3) La présence divine constante.
- 4) La peur de fauter.
- 5) La retour à la Téchouva facile.

A suivre !

Moché Uzan

Sentant sa fin approcher, Moché se préoccupe de sa succession. Il se tourne vers Hachem et lui demande de trouver, pour le remplacer, celui qui saura guider le peuple. Moché est bien placé pour savoir que ce n'est pas une mission facile. Hachem lui demande alors de nommer Yéhochooua, son fidèle élève, à sa place. Juste après cet épisode, Hachem ordonne à Moché d'enseigner au peuple la Mitsva du Korban Tamid à savoir offrir chaque jour 2 sacrifices au nom du peuple.

Quel lien y a-t-il entre la succession de Moché et la Mitsva du Korban Tamid ? Ces 2 épisodes sont-ils juxtaposés par hasard ?

Pour comprendre cet enchaînement, attachons-nous d'abord à comprendre le sens des Korbanot. Le Ramban (Vayikra 1,9) explique qu'en faisant un acte entièrement tourné vers Hachem, l'homme se rapproche de son créateur. La fonction du Korban

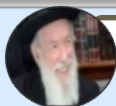
est donc de maintenir un lien étroit entre l'homme et D... La fonction de dirigeant aussi consiste à servir d'intermédiaire entre le peuple et Hachem. Il a suffi que Moché tarde quelque peu, pour que le veau d'or soit érigé. Choisir un meneur et apporter un korban sont donc 2 éléments aux buts assez similaires : maintenir un lien entre le peuple et Hachem.

Mais en réalité, le parallèle est encore plus profond. Le Maharal (Nétivot olam) explique que le Korban Tamid était, comme son nom l'indique, offert tous les jours sans interruption. C'est l'exemple même de ce que doit être le travail d'un homme, à savoir : servir Hachem de manière constante. Yéhochooua est celui qui va s'illustrer par sa régularité. Lorsque le peuple est pris de panique par l'absence de Moché et se fabrique un veau d'or, il règne une grande confusion parmi le peuple pour savoir s'il faut y adhérer ou pas. La Torah nous dit

alors : "Et son élève le jeune Yéhochooua bin Noun ne bouge pas de la tente". (Chémot 33,11) Yéhochooua est le symbole de la stabilité. De même, lorsque les explorateurs créent un moment de trouble avec leur compte-rendu catastrophique, Yéhochooua ne va pas hésiter à dire ce qu'il pense, face aux 10 autres : "La terre que nous avons explorée est très bonne" (Bamidbar 14,7). Rien ne le fait dévier de son objectif. Il est déterminé et constant. Après avoir nommé Yéhochooua, parler du Korban Tamid est donc, on ne peut plus naturel.

Pour nous également, prier 3 fois par jour avec le même texte peut nous paraître répétitif mais c'est au contraire le moyen de développer une constance dans notre travail quotidien. La Téfila est donc l'armature nécessaire à une réelle stabilité.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Daniel est un bon juif propriétaire d'un supermarché. Alors que l'été approche, il remarque que ses clients préfèrent se balader plutôt que de s'enfermer dans un centre commercial. Voyant ses ventes baisser, Daniel espère désespérément trouver une idée géniale qui relancera son magasin. Un jour, il a une merveilleuse idée : tout client dépensant la somme de 300 Shekels dans son magasin se verra offrir un énorme sandwich rempli abondamment des meilleurs fromages ou poissons agrémenté de délicieuses salades. L'offre fonctionne effectivement et Daniel voit ses ventes remonter de manière fulgurante. Alors que tout le monde s' imagine que le sandwich n'a pour seul but que d'attirer le client, Daniel, avec son génie commercial, voit beaucoup plus loin. Il se base sur plusieurs études prouvant qu'une personne ayant faim achète beaucoup plus de choses qu'elle n'en a réellement besoin, remplissant le caddie par la peur de manquer. Or, les clients, voulant profiter pleinement du sandwich, tâchent de venir au magasin bien affamés. Bien que son commerce remarche à merveille, Daniel se pose tout de même une question : peut-être que son idée n'est pas si géniale ? Peut-être qu'en agissant ainsi, il vole un peu ses clients en les « trompant » de la sorte ?

Qu'en pense notre sainte Torah ?

La Guemara Baba Métsia (60a) nous ramène les paroles de Rabbi Yéhoua qui interdit à un vendeur de distribuer aux enfants du village des friandises car en cela il les attire et les habitude dans son échoppe, diminuant les gains de ses concurrents. Mais la Guemara ramène aussi les paroles des 'Hakhamim qui ne sont pas d'accord avec Rabbi Yéhoua puisque selon eux le vendeur peut arguer à sa concurrence « moi je distribue des bonbons, toi, distribue des cacahuètes ». Bien que le signet de la Guemara traite du sujet de la concurrence, nous pouvons apprendre de là qu'il est autorisé au vendeur d'attirer les acheteurs par toute sorte de ruses car ceux-ci sont libres de leurs décisions et de leurs moyens. Cependant, le Rav Zilberstein fait remarquer qu'une promotion trop attirante et pouvant entraîner de grandes pertes pécuniaires ou de santé aux acheteurs est fortement à éviter. Il ramène pour preuve le fameux livre d'éthique, le Messilat Yécharim qui écrit que bien que la plupart des gens ne soient pas des brigands volant aux yeux de tous, la majorité des gens goûtent au goût du vol en gagnant leur argent par la perte de leurs amis et arguant utiliser pour cela légalement toute sorte de tactiques commerciales.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

Rachi [27, 16] nous explique qu'après que Hachem ait dit à Moché de donner l'héritage de Tsélof'had à ses filles, Moché s'est dit « il est arrivé le moment où je réclame mes besoins » et il demanda à Hachem à ce que ses enfants héritent de sa grandeur...

On peut se poser la question suivante : mais voilà que Rachi plus haut [27, 15] nous dit que la Torah vient nous apprendre une louange sur les tsadikim. Lorsqu'ils quittent ce monde, ils laissent de côté leurs propres besoins et s'occupent des besoins du public. Donc, d'un côté Rachi nous dit que les tsadikim laissent de côté leurs propres besoins et d'un autre côté Rachi nous dit que Moché a réclamé ses propres besoins, ceux de faire hériter à ses enfants de sa grandeur ?

On peut répondre que plus haut Rachi fait référence au fait que Moché demande un dirigeant pour le peuple avant de demander que lui-même puisse rentrer en Israël, ce qui fait dire à Rachi une louange aux tsadikim : lorsque les tsadikim quittent ce monde ils laissent leurs besoins personnels et s'occupent des besoins du peuple. En demandant de rentrer en Israël, Moché n'est pas en train de s'occuper du peuple, c'est une demande personnelle qui n'a rien à voir avec le peuple. En revanche, demander que ce soient ses enfants les dirigeants, bien qu'il s'agisse d'une demande personnelle, n'enlève en rien le fait que ce soit pour le peuple.

On peut toutefois se poser une autre question : pourquoi Moché demande-t-il cela après que

les filles de Tsélof'had héritent de leur père ? Ce n'est pourtant pas de là que Moché a appris qu'un fils hérite de son père, comme Rachi le dit plus haut [27, 5] : il le savait mais l'avait oublié ? Pourquoi Rachi fait-il un lien entre les deux événements ? Pourquoi l'épisode des filles de Tsélof'had a entraîné que Moché Rabbénou demande à ce que ses enfants soient les dirigeants ?

A cela, nous pouvons répondre de la manière suivante : Pour être un bon dirigeant et pour le bien du peuple, il faut une personne qui supporte le peuple [Rachi 27, 16]. Moché a appris des filles de Tsélof'had un grand principe. En effet, Rachi nous dit plus haut [27, 1] que la Torah relie les filles de Tsélof'had à Yossef pour nous dire que de la même manière que Yossef aime Israël car il voulait y être enterré, ses petites-filles elles aussi aiment Israël. De là, Moché a appris que les parents ne transmettent pas seulement aux enfants le côté physique mais aussi les middot. Il s'est donc dit que de la même manière que Yossef a transmis à ses enfants l'amour d'Israël, Moché a dû transmettre à ses enfants le pouvoir de diriger le peuple en le supportant. Donc pour le bien du peuple, Moché demande à ce que ses enfants dirigent car ils ont certainement dû hériter du pouvoir de supporter le peuple [et cela répond également à notre question initiale].

Mordekhaï Zerbib

Réponse Enigme 3:

Ils font tous partie des lois noahides en y ajoutant : bénir (inverse) Hachem, l'adultère, manger de la viande d'une bête vivante.